Groupe SOS [recueil posts Facebook Yves Faucoup, aux dates indiquées entre crochets, déposés sur son Drive Google]

RENTABILITÉ DANS LE SOCIAL : LE CAS SOS

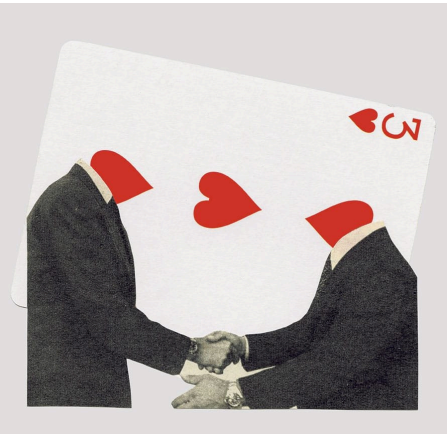
Le Monde diplomatique [janvier 2023] publie un article de deux pages (signé Margot Hemmerich et Clémentine Méténier, journalistes, membres du Collectif Singulier) sur le Groupe SOS qui est implanté en partie dans le secteur social, de façon tentaculaire : 650 structures et 22 000 salariés, 650 000 m² de locaux divers, chiffre d'affaire 1,26 milliard d'euros. Le patron : Jean-Marc Borello, présenté comme éducateur spécialisé à l'origine, devenu homme d'affaires qui reprend des associations en difficultés (lui-même, s'il laisse écrire qu'il est éducateur spécialisé, se dit « *éducateur* » ayant travaillé à la PJJ, donc sans doute éducateur PJJ et non pas spécialisé). L'article décrit par le menu la façon dont fonctionne cette gigantesque pieuvre, constituée en GIE, quasiment État dans l'État. Des critiques de l'intérieur (sous couvert d'anonymat) sont évoquées (brutalité du management, prospection effrénée pour s'accaparer de nouvelles structures, doxa du projet à tout crin, fric qui doit entrer à tout prix dans l'escarcelle de l'institution, propositions à la baisse pour décrocher les marchés publics).

Les représentants de l'État, sauf exception (certains contestent cette hégémonie), se satisfont de ce genre d'association gigantesque remettant pourtant en cause l'autorité des pouvoirs publics qui ne font parfois pas le poids quant aux tarifs et aux services assurés, face à l'entregent de ses dirigeants. Le groupe contrôle 70 Ehpad en France, il réalise des opérations juteuses (comme les contrats de cession-bail). Une des raisons du succès de SOS, hormis des pratiques entrepreneuriales prisées en régime néo-libéral, c'est le fait que Borello, qui exige qu'on se dise "camarade" plutôt que "collaborateur", est un ponte du mouvement En Marche (devenu Renaissance), et un proche d'Emmanuel Macron et de Muriel Pénicaud. Le maire Renaissance de Nevers lui a confié tout son pôle séniors. SOS gère également d'autres affaires ne relevant pas du social (Borello a été le patron du groupe de boîtes de nuit de Régine).

Malgré des éléments critiques dans cet article, les autrices font l'impasse sur les accusations dont a été l'objet Jean-Marc Borello (accusations de harcèlement et d'agressions sexuelles, dont il se défend mais qui ont été renseignées par *Le Monde* et *Libération*) et semblent considérer que, tous comptes faits, ce secteur non lucratif pourrait profiter du scandale qui frappe Orpéa et satisfaire celles et ceux qui se défient du lucratif. Sans se défier du tentaculaire ? YF

. dessin paru dans LMD : Dani Sanchis. – « Besos » (Baisers), 2010 : www.danisanchis.es

. *Groupe SOS, l'ogre qui dévore le monde associatif* :
https://www.monde-diplomatique.fr/2023/01/HEMMERICH/65442



[*28 décembre 2022*]

ANTISOCIAL

Indécent et ridicule ce reportage sur Muriel Pénicaud et Jean-Marc Borello. On nous dit que ce dernier, qui fut éducateur spécialisé, qui prône une privatisation de l'action sociale, et qui a milité à En Marche dès le début, donnait des cours à Emmanuel Macron à Sciences Po pour sa préparation au concours de l'ENA. Des cours sur les "questions sociales" ! On croit rêver : ce qui explique peut-être les politiques anti-sociales du Président.

Ce qu'on ne nous dit pas c'est que Borello est non seulement accusé de pratiques « prédatrices » dans sa gestion de SOS, avec des suspicions d'enrichissement personnel, mais que deux articles, du "Monde" et de "Libération", l'ont accusé de harcèlement et d'agression sexuels. Lire sa fiche Wikipedia, gratinée. À quoi joue Pénicaud en cherchant à sauver la mise à cet individu ?



https://www.parismatch.com/Actu/Politique/Muriel-Penicaud-et-Jean-Marc-Borello-coup-de-foudre-en-macronie-1642582

[*20 août 2019*]

SOS, OU COMMENT FAIRE DU FRIC AVEC LE SOCIAL

Cela fait quelques années qu'on s'interroge sur ce groupe associatif SOS,aux méthodes capitalistes, dirigé par Jean-Marc Borello, ancien éducateur spécialisé, devenu gestionnaire de boîtes de nuit puis le "pape" de l'économie sociale et solidaire. Voilà que *Le Monde* publie aujourd'hui un article au vitriol sur ce proche d'Emmanuel Macron, membre du bureau exécutif de LREM, qui fait beaucoup de fric avec le social. Son groupe (hôpitaux, crèches, maisons de retraite, chantiers d'insertion, centres de soins pour drogués) représente une valeur d'un milliard d'euros (le trésor immobilier est évalué, lui, à 500 millions, certains biens, venant d'associations rachetées, ayant été revendus à bas prix à des cadres de SOS, tandis que le président jouit sans vergogne d'un château de l'assoce avec piscine). Je note, ce qui n'est pas dit dans l'article, que SOS n'étant pas reconnu d'utilité publique, en cas de dissolution ses biens ne reviendrait pas à la collectivité.

Les membres du CA sont cooptés. L'article porte des accusations non seulement sur la gestion de cette association mais sur le comportement du directeur, limite du harcèlement sexuel. Si l'on peut concevoir que dans le social des associations s'organisent, afin d'atteindre un niveau performant permettant des synergies, il va de soi que ces structures tentaculaires sont totalement condamnables

: SOS, avec 18.000 salariés, dans 500 établissements, est accusé de “*reproduire dans le monde associatif les logiques prédatrices du capitalisme classique*”. D'ailleurs des salariés se révoltent, c'est bien pourquoi l'article du *Monde* a pu sortir.



https://www.lemonde.fr/economie/article/2018/12/05/borello-l-homme-qui-fait-du-social-un-business_5392746_3234.html

[*6 décembre 2018*]

SOS

J’ai partagé récemment un article du *Monde* sur Jean-Marc Borello, à la tête d’un groupe associatif dans le social, qu’il mène comme une entreprise, avec tous les critères de rentabilité, et qui règne en maître absolu, abusant de sa fonction pour imposer au personnel masculin des baisers forcés. En toute impunité, lui qui fréquente opportunément les couloirs du pouvoir. YF

Manifeste du travail social [page Facebook] :

Face à la violence des propos vous avez deux possibilités, avoir peur et ne rien faire, ou bien prendre votre courage à deux mains et diffuser jusqu'à ce que ces comportements cessent et que les personnes qui en sont à l'origine se retrouvent devant la justice pour assumer leurs actes au lieu de les fuir. Et si nous diffusons massivement alors nous aiderons les victimes à trouver le courage elles-mêmes de porter plainte.

. *Enquête : Harcèlement sexuel : «Je ne voulais pas de ce baiser mais Borello a le bras long»* dans *Libération.*

https://www.liberation.fr/france/2018/12/20/harcelement-sexuel-je-ne-voulais-pas-de-ce-baiser-mais-borello-a-le-bras-long_1699070/

[*30 décembre 2018*]